Mae Hong Son 16 fév 2014
Thailand Times 13

Dans le parking de l'hôtel, une fresque d'un réalisme saisissant décrit mieux que je ne pourrais le faire, les routes de montagne du nord de la Thaïlande. Il y des creux, des bosses, des abris pour que le voyageur solitaire s'abrite du soleil et des cars de touristes. Il y a surtout des routes pourries qu'on ne peut emprunter à la saison des pluies, même en 4x4.

Résumons nous: dans le nord de la Thaïlande existent des camps de réfugiés Karen venus de Birmanie-Myanmar. Mais il existe aussi des populations Karen de nationalité Thaïe vivant tout à fait normalement dans le pays dont ils sont citoyens. Une frontière n'a jamais pu abolir une ethnie, même avec des nationalistes étroits (c'est un pléonasme non?).
Et vu que samedi c'était le nouvel an, les Karen Thaïs (vous me suivez?) ont fêté cela. En jouant. Course sur échasses, course avec plateau de riz à ne pas renverser, idem pour la course avec un réservoir d'eau sur le dos, foot avec échasses… j'en passe et des meilleures...

C’est bon enfant et cela fait plaisir à voir. Les femmes ont revêtu leurs costumes traditionnels, pas pour les touristes (nous sommes les seuls), pour elles-mêmes et la célébration de la culture Karen.

Les grand-mères sont sur leur trente et un et s'amusent comme les gamines qui courent sur la piste.

La course du riz.

L'inévitable mât de cocagne avec lychees à attraper une fois arrivé au sommet.
Et des danses avec les mains et les doigts... à n'en plus finir dans une cacophonie mémorable...
Je ne suis pas sûr d'être bon quand je photographie la joie de vivre libre...